

Bulletin 679

Trump dans l'impasse

12.06.2026

Trump pris dans les rets du LIBRE ECHANGE

Demander à Trump de respecter les principes du libre-échange est aussi présomptueux que de lui demander d'être désintéressé.

Pourtant il se trouve ligoté dans des contradictions insurmontables dans lesquelles le placent des décisions prises par ses prédécesseurs. Il a l'habitude de concentrer ses critiques sur le seul Biden ce qui évite toute fatigue intellectuelle. Or le libre-échange a laissé des marques profondes dans l'économie internationale depuis la chute de l'URSS.

Revisitons la décennie 90. L'administration US a alors la tête dans les étoiles : Nous sommes les maîtres du monde. Toutes les frontières doivent tomber. Au niveau global le lancement de l'organisation mondiale du commerce en 1993 annonce la suppression progressive de toutes les barrières et, divine surprise, la Chine demande à y entrer.

On salive à Wall Street : deux bénéfices évidents

- 1- Un bon milliard de clients supplémentaires pour des produits industriels élaborés Made in the West en échange d'une porte ouverte aux T-shirts et aux baskets chinois de bas de gamme. L'entrée de la Chine a lieu en 2000 mais la Chine aura beaucoup progressé pendant cette décennie et aura inversé le flux commercial en sa faveur
- 2- L'installation des firmes US dominantes dans les nouvelles technologies de la communication : Apple et autres Microsoft dans les zones économiques spéciales chinoises hors douane permet d'extraire sur le prolétariat chinois une plus-value bien supérieure à celle extraite sur l'ouvrier national et de mettre sur le marché mondial des produits haut de gamme à des prix permettant un élargissement international du marché et ceci au moment même du lancement du réseau mondial internet gratuit.

Au niveau régional les Etats-Unis se créent un énorme marché en signant avec le Canada et le Mexique l'ALENA (association de Libre échange nord-américaine)

soit 150 millions de consommateurs supplémentaires à portée de camion et un réservoir de main-d'œuvre industrielle sous payée de l'autre côté du Rio Grande. Le Mexique encore conduit par l'ineffable « Parti Révolutionnaire Institutionnel » vend ses ouvriers mal payés au voisin du Nord. Un sursaut de dignité nationale qui prendra la forme de l'armée zapatiste de libération nationale EZLN aura lieu au Chiapas une des provinces les plus pauvres du pays. Les zapatistes prennent les armes contre le traité de l'ALENA dès sa signature. L'armée mexicaine ne parvient pas à neutraliser les zapatistes et il faudra attendre l'arrivée au pouvoir de Vicente Fox du PAN pour qu'un compromis historique soit trouvé. Les zapatistes déposent les armes viennent à pied à Mexico sans enlever leur passe-montagne et le parlement vote une loi de reconnaissance des droits des indiens et des minorités ethniques.

Quand Trump arrive au pouvoir en 2017 la situation a beaucoup changé. Il est très critique envers l'Aléna et surtout envers le Mexique dont les exportations aux Etats-Unis ont augmenté beaucoup plus vite que les importations. Le déficit dans les échanges avec le Mexique dépasse 60 milliards de dollars. Le libre-échange entre pays d'inégal niveau de développement ne tend pas vers un équilibre, c'est connu. Trump ne va pourtant pas tomber aussitôt dans les excès douaniers qui vont caractériser le début de son second mandat. Taxer les exportations mexicaines reviendrait à favoriser les exportations chinoises ou alors voir des rayons entiers de supermarchés étasuniens vides du jour au lendemain.

Les négociations s'engagent sans tarder et un accord modernisé AEUMC voit le jour fin 2018. Pour entrer en vigueur début 2020 Trump a dû composer avec la majorité démocrate de la chambre des Représentants qui débouche sur des engagements du Mexique à élever les salaires dans les usines exportatrices. Le principe du libre échange est sauf : pas de barrière douanière mais une réduction de l'écart salarial.

En 2025 quand il revient à la Maison Blanche Trump qui de toute façon n'est pas un libéral a les coudées beaucoup plus franches puisque les républicains sont majoritaires (légèrement) à la chambre des Représentants. Il va donc entamer sa folle période des annonces de barrières douanières jamais vues. Un vrai numéro de pistolero, les décrets douaniers tombent les uns après les autres avec des tarifs jamais vus, en fonction des réactions des partenaires les chiffres peuvent être revus aussi vite qu'ils ont été modifiés et le bilan qui peut être tiré de cette aventure est que ceux qui ont résisté ont été bien inspirés alors que ceux qui, comme l'Union Européenne, ont plié vont payer le prix fort sous la forme d'une croissance quasi nulle.

Il va même s'en prendre aux partenaires du traité AEUMC qu'il a lui-même négocié et menacer de frapper de droits de douane élevés les importations mexicaines et canadiennes, une négation totale des principes du libre-échange. Les 2 partenaires ripostent et menacent de taxer les importations étasuniennes. C'est le chaos. Trump n'a pas compris que 25 années d'Aléna et 4 années d'AEUMC sous Biden ont

produit une telle intrication des 3 économies qu'il est en train de s'enliser dans les sables mouvants sur lesquels il marche de son pas lourd.

Carney lui-même, en banquier qu'il est, tirera les leçons de cette folle année 2025 à Davos en Janvier 2026. Les affaires (le business si l'on veut) ne peuvent pas fonctionner sans un minimum de visibilité. Trop de désordre fait perdre de l'argent au capitalisme.

Trump veut donc au moins amender le traité AEUMC mais les deux partenaires sans s'allier officiellement freinent discrètement ses ardeurs douanières tonitruantes en évitant le tintamarre médiatique. L'ajustement porterait sur une obligation de ne pas incorporer dans les biens industriels produits au Mexique ou au Canada et vendus aux Etats-Unis au moins 75% d'éléments fabriqués sur place, façon d'éviter que les deux partenaires deviennent de simples ateliers d'assemblage en particulier de produits chinois. Un accord de principe était intervenu sur un calendrier et le texte amendé devait être mis en application le 01 Juillet 2026.

Or à ce jour les négociations sont au point mort. L'attaque de l'Iran et la désorganisation de tout le commerce international qui s'ensuit font du dossier de la zone de libre-échange un dossier secondaire et il est d'ores et déjà acquis que l'échéance du 01 Juillet ne sera pas respectée.

L'hypothèse d'un bombardement du Canada et du Mexique étant exclue Trump va être obligé de négocier sérieusement alors que son idéologie suprémaciste l'en empêche. Il a bien menacé d'annexer le Canada mais vu ses succès au Groenland cela fait sourire. Il a bien essayé de mettre militairement un pied au Mexique sous prétexte d'aider le Mexique à lutter contre le narco trafic mais le tropisme pro étasunien de la période du PAN est passé et le Mexique dirigé par le parti Morena - MOuvement pour la REgeneration NAtionale - progresse avec ses propres forces dans cette lutte.

TRUMP est sur tous les sujets dans l'impasse. Cette impasse est existentielle car idéologique. Le libre-échange suppose en effet que chaque partenaire respecte par principe la liberté de l'autre. Même s'ils ne sont pas égaux ils sont tous les deux souverains et capables d'assumer les conséquences internes de leur politique commerciale extérieure. La négociation aboutie conduit au négoce.

Les droits de douane entre les mains de Trump sont un pistolet sur la tempe de l'autre, les blocus maritimes et les arraisonnements de navires de commerce dans les eaux internationales qu'il n'est pas le seul à pratiquer – voir la pratique de notre Napoléon le minuscule- sont des actes de piraterie. Le commerce international devient un rackets. Le racketteur se met au ban des nations. La période ouverte par la chute de l'URSS est close